Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 15

Artikel: La fontaine des amours : roman de Gabriel Reval, animé par Roger

Lion: passe au Modern-Cinéma

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729316

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le père Grévy de rubanesque mémoire que

Le père Crévy de rubanesque memoire que Nordau essaya en vain de réhabiliter, avait pour aphorisme favori : « Une bonne médiocrité, voilà ce qui convient à notre république. »

Certains metteurs en scène mettent en pratique ce principe essentiellement démocratique, et continuent à tourner, avec une persistante monotonie, les mêmes héroïnes aux grands yeux bêtes, avec adrart dans l'étraelle fenêtre fleurie, c'est tonie, les memes neronies aux grands yeux betes, s'encadrant dans l'éternelle fenêtre fleurie, c'est pleurard, veule, attendrissant, ce n'est ni bon ni mauvais, c'est juste milieu, rien à attendre de ces médiocres, d'autant plus que leur médiocrité leur plaît. Hugo chanta jadis le crapaud, monstre évocateur de Contes de Fées, le médiocre glotre évocateur de Com-rifierait le Cloporte.

On a souvent discuté de l'à propos d'adapter le théâtre à l'écran, parfois le film est inférieur à la pièce, souvent il lui est supérieur et complète ce que le décor de carton, aidé des bruits de coulisses, ne peut nous donner.

Une preuve, La Déesse verte, d'après la pièce du célèbre dramaturge anglais William Archer. Le film donne des perspectives, des mouvements de foules dont la scène est privée; et il prend au théâtre ce style incisif et rapide qui diffère de cette littérature qu'on nous afflige. G. Arliss, le spirituel acteur anglais, nous montre une nouvelle facette de son talent, dans

montre une nouvelle facette de son talent, dans ce prince indien qui, bien qu'élevé en Angleterre, n'a rien perdu de sa duplicité et de sa cruauté natives, surtout en reprenant contact avec son

pays.

Wie man auch einen Wolf pflegen mag, er wird stets nach dem Walde blicken. Schiller.

Nous retrouvons ici la thèse favorite d'Alice Perrin surtout dans son chef-d'œuvre Stronger-claim, et Georges Arliss a interprété admirablement cette dualité d'âme. C'est le fond du film et ce qui lui donne un intérêt vécu.

H. Morey est sobre dans ce caractère de bru-te, dangereux écueil pour certains talents, qui de-vraient se méfier de ces rôles où ils perdent leur finesse, quand ils ne sombrent pas définitive-ment. Ce n'est pas avec les grossiers et faciles jeux de physionomie, de se tordre la bouche et jeux de physionomie, de se tordre la bouche et de loucher qu'un acteur vous donne l'impression du tragique. Il est vrai que lorsque les artistes ont un talent « consacré » tout leur est permis. Et les échines souples s'inclinent devant eux. La Bobine.



CHARLIE CHAPLIN et sa nouvelle partenaire Georgia HALE dans
"The Gold Rush" (La ruée vers l'or).
"United Artists"

"La Ville des Millions"

Tel est le titre d'un grand nouveau film de la Section d'enseignement de l'Ufa, qui sera pré-senté prochainement dans un des théâtres de l'Ufa, à Berlin. Adolf Trotz a créé une image Adolf 1702 à dee une inage saissante d'actualité de la vie de la métropole où quatre millions d'hommes y tournoient journellement. Des scènes dramatiques et humoristiques, pleines d'effets nouveaux, donnent à ce film un caractère spécial.



ROYAL-BIOGRAPH :: LAUSANNE

A l'occasion des Fêtes de Pâques, le Royal A l'occasion des Fêtes de Pâques, le Royal Biograph présente un programme d'une envergure toute spéciale et absolument artistique: Le Faucon de la Mer (The Sea Hamk), splendide film d'aventures en sept parties, avec comme principaux interprètes l'exquise vedette Enid Bennett, Milton Sills, et Wallace Beery.

Ce film est somme toute une consécration du courage et de l'amour. Les pirates, corsaires et filipstifers, ont longetures joué un graad rôle.

courage et de l'amour. Les pirates, corsaires et flibustiers, ont, longtemps, joué un grand rôle dans le roman d'aventures. Et puis on s'en était lassé. Le cinéma est venu leur rendre leur vogue d'antan. C'est qu'aussi bien ils lui fournissent des éléments merveilleusement photogéniques. L'eau, d'abord. Le navire énsuite. Il n'est plus beau spectacle à contempler sur l'écran que celui de ces anciens bâtiments découpant sur le ciel leur voilure et leur mâture, et le multiple réseau de leurs cordages. C'est ce spectacle que nous offre aujourd'hui en cent tableaux divers et magnifiques le Faucon de la Mer (The Sea Hamh), aw Royal Biograph. Je tiens à marquer tout de suite ce qui fait la très réelle et essentielle beauté de ce grand film. Les Américains triomphent dans de telles réalisations. de telles réalisations.

Ainsi l'abordage de la galère par la caravelle

Ainsi l'adordage de la galete par la caraven-des Brarbesques, vision saisissante, comme celle des galériens aux rames, qui, en son réalisme ex-trême, dépasse telle page de Victor Hugo sur le convoi des forçats, dans Les Misérables. Effrayante eau-forte à donner le cauchemar. Tout cela prenant place dans un drame adroite-ment mené, que colorent les costumes et us de

ment mené, que colorent les costumes et us de l'époque, qui est celle de la reine Elisabeth. Et puis, j'y reviens encore, quelles visions sublimes que ces larges proues fendant l'onde sous les vois gonflées. Bref, dans son ensemble *Le Faucon de la Mer*

orest in spectacle réellement grandiose et qui se re-commande au public amateur d'œuvres abso-lument de tout premier ordre.

Vendredi 10 (en cas de beau temps, relâche en matinée) et soirée à 8 h. 30. En cas de mau-vais temps, il y aura matinée dès 2 h. 30, soirée à 8 h. 30. Dimpande 12 (Pâques) matinée dès

30. Dimanche 12 (Pâques) matinée dès 30, soirée à 8 h. 30. Malgré l'importance du programme, prix ordinaire des places.



La Ruée vers l'Or (The Gold Rush)

Fondé sur les jours fiévreux du Klondike et de la ruée vers l'or d'Alaska, le film que Charlie Chaplin a composé et qu'il a réalisé et interprété en personne dans son costume traditionnel retrace avec un réalisme extrême les difficultés sans nombre rencontrées par les pionniers qui se frayèrent un chemin dans ce désert gelé. Ce drame des ago-nies morales des audacieux qui bravèrent les montagnes de glace, les privations et les dangers montagnes de glace, les privations et les dangers de toute sorte s'y trouve dépeint dans toute son étendue. Et pourtant les incidents comiques y abondent, qui feront de ce film une « mosaīque » étonnante d'humour et de vie. (Cinéa-Ciné). C'est la United Artists 3, rue de la Confédération à Genève, qui a la location exclusive de ce film pour la Suisse.



Annoncez dans L'Ecran Illustré c'est le meilleur moyen de propagande. L'ÉCRAN ILLUSTRÉ se vend dans tous les Cinémas, dans tous les Kiosques, dans les Gares et chez les Marchands de Journaux.

Place St-François, 9 (Entresol)

Photos en tous genres Travaux pour Amateurs

Prix modérés.

KRIEG, Photographe.



A l'occasion des Fêtes de Pâques, la Direction du Théâtre Lumen a composé un programme artistique de tout premier ordre. Il convient de mentionner tout spécialement le film: La Loi commune, merveilleux film dramatique en cinq parties, dont l'action se passe à Greenwich, le Montmartre new-yorkais. Tous les artistes américains se rencontrent ici et créent une atmosphère romanesque comme on en trouve tarement ailromanesque comme on en trouve rarement ail-leurs. Il est vai de dire également que les prin-cipales vedettes de cette œuvre magnifique ont pour nom Corinne Criffith, la remarquable artiste et beauté américaine, Conway Taerle, le séduisant artiste, Eliot Dexter et Mlle du Pont, dont on se souvient la remarquable beauté dans Folies de Femmes. La Loi commune est un film

d'une donnée des plus simples, mais aussi qui vous empoigne et vous émeut toujours plus du-rant l'action. Comme pour tout film américain, la mise en scène est des plus fastueuse et tout concorde à faire de cette œuvre une des meilleures productions qui passera cette semaine à Lausanne. A la partie comique, mentionnons une excellente comédie comique, Les Jolies Plongeuses! succès de fou rire en deux parties, d'une

donnée et genre absolument nouveau. Comme toujours à chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par le Ciné-Journal-Suisse.

Vendredi 10 (en cas de beau temps, relâche Vendrech IV (en cas de beau temps, relâche en matinée) et soirée à 8 h. 30. Tous les jours. matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30. Dimanche 12 (Pâques), matinée à 2 h. 30 et soirée à 8 h. 30. Très prochaimement, présentation d'un des derniers films à grand spectacle pour cette saison, Le Monde perdu (The Lost World), adaptation fantastique du chef-d'œuvre de Sir Conan Doyle qui dépasse en sensations et nouveautés tout ce qu'on a vu jusqu'à présent sufficient de la characteristic de la chara veautés tout ce qu'on a vu jusqu'à présent sur l'écran.

ou "Le Rayon

Diabolique".

PARIS

Au MODERN-CINÉMA

Nous avons beaucoup goûté, dit notre excellent confrère Cinéa Ciné, cette pochade funambulesque et philosophique du jeune réalisateur René Clair. Plonger Paris dans le sommeil, le réveiller et le rendormir au gré d'une manette électrique est une fantaisie que les savants de l'an 2000 pourront sans doute s'offrir. L'anticipation de René Clair est simplement amusante, mais son thème lui a permis d'appliquer certains procédés techniques assez imprévus, comme l'introduction de photos fixes dans la pellicule animée, qui sont d'un effet sûr. La partie humoristique de qui sont d'un effet sûr. La partie humoristique de l'aventure est délicieusement défendue par Henri Rollan, Marcel Vallec, Stacquet, Madeleine Rodrigue et l'aviateur Préjean qui se révèle ex-

Rodrigue et l'aviateur Préjean qui se révèle excellent acteur.
D'autre part, dans le Petit Parisien, sous la signature de Jacques Vivien, nous lisons:
« Nous n'avions pas encore parlé d'un film français, le Rayon diabolique, qui a vraiment de la fantaisie, et qui est réalisé d'une façon amusante. Un savant a fait une expérience singulière. De son laboratoire, il a lancé à Paris des ondes qui ont eu le pouvoir d'endormir soudain la grande ville. La vie s'est arrêtée. Les gens sont restés figés dans l'attitude qu'ils avaient au moment où s'est exercée l'action du rayon. Seuls ment où s'est exercée l'action du rayon. Seuls ont échappé à son influence le gardien de la tour

Eiffel, parce qu'il se trouvait trop haut, et des voyageurs qui viennent de débarquer d'un aéro-plane. Après avoir éprouvé un juste étonnement, ils s'avisent que cette circonstance étrange les fait les maîtres de Paris. Deux des voyageurs étaient les maîtres de Paris. Deux des voyageurs étaient un détective et un cambrioleur. Celui-ci, avec ses talents spéciaux, devient l'homme précieux. Il force les portes, pénètre dans les caves de la Banque, assure les provisions. La prudence exigependant, en cas d'un retour d'émission du rayon, que ces six ou sept compagnons, réunis par le hasard, fassent leur quartier général du sommet de la tour Eiffel, où ils se sont installés confortablement, grâce à leur butin. Mais ce butin, à quoi leur sert-il, alors que règne l'universelle léthargie ? L'argent n'a plus d'intérêt: une jeune femme jette dédaigneusement les colliers de perles dont elle s'était parée, et, faute de l'emploi de leur activité, ces seuls éveillés d'un

ilers de peries dont elle s etait parce, et, faute de l'emploi de leur activité, ces seuls éveillés d'um monde en sommeil se disputent et se battent...

Toutes les déductions de cette situation paradoxale sont ingénieusement tirées dans le scénario de M. René Clair, sans appuyer, et avec quelque esprit, jusqu'au moment où le redouta-ble savant ressuscite Paris. Les acteurs ont de la bonne humeur, fût-ce en se livrant sur le corse de fer de la tour Eiffel à des acrobaties qui semblent parfois inquiétantes. »

FONTAINE DES AMOURS

Roman de Gabriel REVAL, animé par Roger LION

passe au MODERN-CINÉMA

L'illustre comédienne française Favone se re-L'illustre comédienne française Favone se repose dans la merveilleuse forêt de cèdres de Bussaco, au Portugal, et là, fait la connaissance de quelques étudiants de Coimbra, qui sont en vacances. L'un d'eux, Angel Coelho, s'est violement épris de l'actrice, on s'en montre fort jaloux! Mais dans le même temps qu'il courtise Favone, Angel lutine les jolies paysannes, et particulièrement Gracieuse, qui lui préfère son camarade Gil Perez; Gracieuse et Gil se sont fiancés secrètement, malgré la haine qui sépare leurs familles, et lorsque le jeune homme s'en retourne

cés secrètement, malgré la haine qui sépare leurs familles, et lorsque le jeune homme s'en retourne à l'Université de Coimbra pour prendre son grade de docteur, il fait serment à la jeune paysanne de la choisir pour femme.

Les étudiants conduisent la comédienne à la « Fontaine des Amours », le pélerinage des poètes et des amants. Au bord du ruisseau qui portait à Don Pedro, infant du Portugal, les billets doux d'Inès de Castro, Gil Perez, entouré de ses camarades, chante pour Favone les amours merveilleuses et tragiques de la Belle Princesse qui vécut sous ces ombrages et mourut assassinée qui vécut sous ces ombrages et mourut assassinée par l'ordre du roi, payant de sa vie le plus grand amour qui fut sur terre. Gil raconte ensuite la vengeance de Don Pedro qui, devenu roi à son tour, fit sortir de son tombeau la princesse morte, la fit couronner reine et exigea que toute la cour sit baires la meia de la cour

vint baiser la main du cadavre momifié. Gil, qui oublie sa fiancée, ne vit plus que pour Favone. Mais il est si pauvre! Le vieux bohème

Lucas, doyen des étudiants, se chargera de le nip-Lucas, doyen des étudiants, se chargera de le nipper sans qu'il lui en coûte rien. Pour cela, Lucas va voler le costume neuf d'un camarade et le dome à Gil sans lui en indiquer la provenance.

— Gil est aux pieds de Favone. Angel qui survient reconnaît son habit. Une querelle éclate couvert de honte, Gil s'éloigne à jamais. Mais l'amour veille et c'est Favone qui va rechercher celui qu'elle adore. Leur vie n'est plus qu'un chant de passion! Gil a oublié Gracieuse et son serment. Mais la jeune fille, ayant appris au village la folie de son fiancé, vient à Coïmbra le disputer à sa maîtresse.

Désespéré de sa venue, Gil supplie la jeune

disputer à sa maîtresse. Désespéré de sa venue, Gil supplie la jeune fille de s'éloigner pour toujours et de renoncer à lui. Angel, qui poursuit son rival d'une haine féroce, surprend le couple et assomme lâchement son camarade, qui ne sera sauvé que par le dévouement de la jeune paysanne.

Angel, en s'enfuyant après sa lutte avec Gilse noie tragiquement.

Favone apprend le drame et le roman d'amour de Gil. Que fera-t-elle devant cette ieune fille

Favone apprend le drame et le roman d'amerde Gill. Que ferat-tell devant cette jeune fille qui l'implore et la supplie de lui rendre l'homme qu'elle adore ? Cet amour est peut-être le der nier amour de la comédienne ? En faire le ser-rifice, c'est renoncer au bonheur.

La résolution de Favone est digne d'un noble cœur : au milieu de ses larmes, elle quitte Gil à jamais, sacrifiant son bonheur à elle pour ce^{lui} des deux jeunes gens.